

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'écris aujourd'hui à mon frère par un courrier de Pahlen.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 433, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/177-179

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

152. Paris, le 3 octobre 1838

J'écris aujourd'hui à mon frère par un courrier de Pahlen. Votre gouvernement en a envoyé un à M. de Barante avant- hier, je crois entre autre pour lui prescrire de sortir de l'hôtel aussi tôt que possible. Cela sera le signal de la sortie de Pahlen, de la maison qu'il occupe, il s'en va contant à tout le monde ces douleurs, & dans un désespoir comique.

J'ai fait visite à Auteuil hier matin ; on dit qu'on ne sait pas encore le départ de Louis Bonaparte de Suisse et que cela tracasse un peu ici. Le soir, j'ai été voir les Granville malades. Il est couché, immobile. Elle va un peu mieux tous les jours.

Il arrive de normaux anglais qui passent. Je les vois, je ne vous les nomme pas, vous ne les connaissez pas du tout. Alava est venu me voir aussi, il a bonne mine. Il va à Londres dans quinze jours. Les Holland sont à Versailles, ils y ont mené aussi le poète Rogers. Vous le connaissez sans doute ?

Le soleil est superbe, je ne me lasse pas de profiter de ces derniers beaux jours. Je me promène encore le soir en voiture ouverte. Je m'enrhume, je me dé-rhume tout cela est égal, il me faut de l'air. Le petit Sneyd va partir pour l'Italie j'en suis très fâchée, car je l'ai fort à mes ordres. Ainsi quand il n'y a rien de mieux, je le prends dans ma calèche et il se laisse toujours prendre.

Marie m'a enfin écrit. Elle se dit parfaitement remise, & arrive samedi. Nous verrons. L'Empereur le prolonge un peu à Berlin. Il veut retourner chez lui par mer. Quelle idée dans cette saison et après que ses filles ont failli périr. Je suis bien aise d'apprendre que votre mère est bien. Adieu, je cherche si j'ai quelque chose à vous dire. Je ne trouve rien qu'une quantité d'adieux.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-10-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1565>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 3 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

6 Paris le 3 octobre 1838.

j'écris aujourd'hui à mon très cher
cousin de Sahlus. Votre pourcentage
me a servi un à M. D. Baschet. Quant
à lui, si c'est entre autres pour les principes
de l'Etat d'Israël aussi tôt que possible.
cela sera le signal de la sortie de Sahlus
de la maison peut-être aujour; et j'en
contact à tout le monde en France, 2
dans une discussion courante.

j'ai fait venir à cet effet les lettres;
on dit qu'on en fait par le monde par
de loin d'Israël de l'Etat d'Israël cela
travaille un peu en. Mais j'en ai
été la preuve malade. il est en fait,
immuable; elle va un peu mieux.
En ce jour il a mis de nouveaux objets
qui passent. Si le vrai, si le vrai

nommes par, Vous autres comaisys par
de l'ent. a l'ava et veni un or, aspi
et a l'orue uniu. il va a l'oude. deun
jeun jour. Le Holland tout a l'oude,
ils y ont uniu aspi le palle Royer.
Vous le comaisys avec d'ou?

Le valit et suporbe, si en l'ou l'ou par
de p'ou l'ou de ces deunies beaux jour.
si me p'ou l'ou le roi me en l'ou
ou l'ou. je en l'ou l'ou, si en l'ou l'ou
tout cela en l'ou, il me l'ou de l'ou.

Le petit l'ou va p'ou l'ou l'ou l'ou
je en l'ou l'ou l'ou, car si l'ou l'ou l'ou
un or l'ou. l'ou, quand il n'y a l'ou
de l'ou l'ou, si le p'ou l'ou l'ou l'ou
il n'ou l'ou l'ou l'ou l'ou.

Ne l'ou n'ou l'ou l'ou. l'ou l'ou l'ou

parfaitement remis, et même s'en va
vous revoir.

M. Guizot a prolongé son séjour à
Berlin. il veut retourner chez lui
pas une. quelle idée dans cette saison
d'aller par un hiver, ou plutôt par un
hiver.

Je vous en ai dit d'appréhender par votre
vie et bien.

adieu, je choisis si j'ai pu le dire
à vous dire. je ne t'en veux pas
quantité d'adieu.